

**(La Bible sans frontières)
Congrès GBU 2008**

Plan

<i>Introduction</i>	3
(1) DES BARRIERES A L'ANNONCE DE LA PAROLE	4
1. LA BARRIERE DE LA HONTE	4
1. <i>Ranimer sa flamme</i>	5
2. <i>S'appuyer sur les ressources divines</i>	6
3. <i>Accepter la souffrance liée à Christ</i>	7
Elle est annoncée	7
Elle est promise	7
Elle est normale	7
2. LA BARRIERE DE L'INDIVIDUALISME	8
<i>Transmettre le flambeau à d'autres</i>	8
3. LA BARRIERE DE LA PARESSE	9
1. <i>Persévérer comme un soldat</i>	10
2. <i>Persévérer comme un athlète</i>	11
3. <i>Persévérer comme un cultivateur</i>	11
CONCLUSION	11
(2) DES BARRIERES A L'ACCEPTATION DE LA PAROLE	13
<i>Lecture de 2 Timothée 3.1-5</i>	13
1. LA BARRIERE DU PECHE	14
2. LA BARRIERE DE L'ENDURCISSEMENT	19
3. LA BARRIERE DE L'HISTOIRE, DES PREJUGES, L'IGNORANCE, LA MEFIANCE, LE MATRAQUAGE MEDIATIQUE, LE LAÏCISME	22
CONCLUSION	23
(3) DES BARRIERES IGNOREES PAR LA PAROLE	24
1. LA BARRIERE DE L'EMPRISONNEMENT	24
2. LA BARRIERE DE L'AGE	26
3. LA BARRIERE DU RELATIVISME	27
4. LA BARRIERE DE L'IMPERFECTION	29
<i>Une remarquable précision archéologique</i>	30
<i>Une remarquable précision historique</i>	30
<i>Une remarquable précision de transmission</i>	31
5. LA BARRIERE DE L'IMMOBILISME	32
CONCLUSION	32

2 **Introduction**

- ❑ Que feriez-vous s'il ne vous restait que quelques jours à vivre ? Que feriez-vous si vous étiez enchaînés dans une cellule avec d'autres prisonniers, sans télévision, sans Internet, sans la possibilité de communiquer avec l'extérieur, si ce n'est par le biais d'un écrivain ?
- ❑ Sachant que vous êtes un globe-trotter et que vous n'avez pas de famille, que légueriez-vous et à qui ? Finalement, quelles seraient les choses les plus importantes que vous choisiriez de transmettre ?
- ❑ Même si cette situation est assez hypothétique, il est bien d'y réfléchir car, en le faisant, vous parviendrez plus facilement à trouver les vraies priorités de la vie, les choses essentielles.
- ❑ Un vieux pasteur a dit :
 - J'ai accompagné de nombreuses personnes en fin de vie et je n'ai jamais vu quelqu'un réclamer ses diplômes, son relevé de compte bancaire, la photo de sa voiture ou de sa maison... Les personnes en fin de vie se concentrent sur les choses essentielles.
- ❑ L'apôtre Paul était en fin de parcours. Il avait achevé la course et n'avait plus trop l'espoir de vivre de longs jours paisibles lorsqu'il écrivit cette lettre.
- ❑ C'est d'ailleurs la dernière qu'il ait écrite de son vivant. Sa rédaction se situe probablement entre 66 et 68 ap. J-C.
- ❑ Suite à l'incendie dévastateur de Rome en 64 ap. J-C, Néron n'a pas ménagé les chrétiens, les rendant coupables de ce sinistre. Il s'en est suivi une persécution systématique, conduisant à la mort ou à l'emprisonnement dans des conditions très précaires.
- ❑ Après un premier séjour en semi-liberté vers 62, Paul se trouve de nouveau incarcéré à Rome mais dans une situation beaucoup moins confortable.
- ❑ Il est maintenant enchaîné, traité comme un criminel, dans un endroit obscur et froid, sans installations sanitaires.
- ❑ Voilà un peu le contexte dans lequel il écrit cette lettre qu'il adresse à Timothée, son enfant bien-aimé.
- ❑ Timothée était probablement l'être le plus cher aux yeux de Paul. Il le considérait comme son propre enfant.
- ❑ Sa relation avec Timothée était si forte que, malgré les difficultés de communication, il va trouver assez de force pour lui écrire une sorte de testament, tout en lui demandant de venir lui rendre visite en prison.
- ❑ Cette épître est donc capitale car on y trouve de multiples conseils pour de jeunes responsables spirituels désireux de vivre pour Jésus.
- ❑ Cette lettre est donc aussi quelque part pour nous, Gbussiens engagés pour la cause de l'Évangile.

3

- Dans ce premier volet, nous nous attarderons sur **les barrières à l'annonce de la parole**, c'est-à-dire les barrières intérieures, personnelles, liées au messenger, à **l'émetteur**.
- Dans un deuxième temps, nous analyserons **les barrières à l'acceptation de la Parole**, c'est-à-dire les barrières extérieures, liées au contexte, au sol, au **récepteur**.
- Dans un troisième temps, nous analyserons **les barrières ignorées par la Parole**. Ce sont les éléments de la parole qui traversent les siècles et les difficultés et que personne ne peut arrêter.

(1) Des barrières à l'annonce de la Parole

1. La barrière de la honte

4

2 Timothée 1.5-8 « ⁵ C'est pourquoi, je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains. ⁷ Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais (un esprit) de force, d'amour et de sagesse. ⁸ N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi, prisonnier pour lui. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu. »

- Juste auparavant, Paul rappelle l'authenticité de la foi de Timothée. Il savait que Timothée était un homme intègre et que sa foi était profonde, que Timothée n'était pas un hypocrite.
- Mais visiblement, son protégé rencontrait quelques difficultés dans son témoignage et son ministère. Il était devenu craintif, timide. Son zèle était devenu si discret que l'apôtre Paul lui demande de **ranimer la flamme** qui l'animait au départ.
- Certes, Timothée n'avait probablement pas la personnalité d'un Pierre ou d'un Paul. Mais sa timidité naturelle, son introversion n'étaient pas des excuses pour l'apôtre Paul car Dieu avait pourvu Timothée d'un esprit de force, d'amour et de sagesse ce qui aurait dû lui donner des ailes et du zèle.
- Il se peut que Timothée ait été refroidi par les circonstances. Qu'il ait perdu son assurance et son zèle dans le ministère à cause des difficultés et de l'opposition qu'il rencontrait à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise.

- Il était peut-être découragé par le manque de fruit ou le manque de reconnaissance des gens avec qui il travaillait et investissait une partie de sa vie.
- Quoi qu'il en soit, même si Timothée rencontrait de véritables difficultés, elles n'étaient pas suffisantes pour qu'il baisse les bras.
- 5 □ L'apôtre souligne le fait que Timothée **avait une certaine honte** de Christ mais aussi de lui en ne désirant pas s'associer à son nom, disons-le, pas toujours « politiquement correct ».
- Le thème de la honte revient 3 fois en moins de 10 versets :

8 *N'aie donc pas **honte** du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi, prisonnier pour lui.*

12 *Et pour cette cause, j'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas **honte**, car je sais en qui j'ai cru...*

16 *Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore, car il m'a souvent consolé et il n'a pas eu **honte** de mes chaînes ;*

- Avant de jeter la pierre à Timothée, reconnaissons que nous avons également parfois honte du Seigneur et de l'Évangile. Je reconnais que dans certaines circonstances, j'ai aussi parfois honte du Seigneur.
- Parfois, je crains de me « griller » auprès de mes amis ou de mes voisins en disant ce que je fais ou en qui je crois. J'ai peur de perdre la face, ma réputation, la relative paix.
- Timothée était comme nous. Ce n'était pas un surhomme et il avait besoin d'être exhorté par son grand frère. Et c'est ce que l'apôtre Paul va entreprendre tout au long de l'épître.
- Pour pallier ce manque de zèle, ou cette honte il va l'encourager dans 3 domaines :

7

1. Ranimer sa flamme

6 *C'est pourquoi, je t'exhorte à ranimer la flamme du don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains.*

8

- Déjà dans sa 1^{ère} lettre (en 63 environ) l'apôtre l'exhortait à ne pas négliger ce qu'il avait reçu : « *Ne néglige pas le don qui est en toi* » 1 Tim 4.14

8b

- Dans sa 2^{ème} lettre (environ 4 ans plus tard) nous voyons une évolution de cette négligence. Maintenant Paul l'exhorte à *ranimer la flamme*. Avec le temps et le manque de discipline, sa flamme s'était peu à peu éteinte.

9

- Le verbe grec *anazpureô* traduit ici par « ranimer » signifie littéralement « attiser le feu », souffler sur la braise pour qu'elle ne s'éteigne pas.

ILLUSTRATION : Il y a quelques jours, notre système de chauffage est tombé en panne. En apparence, on ne voyait rien. La chaudière tournait, on entendait le ventilateur. Ce n'est que lorsque nous faisons couler de l'eau ou que nous restions dans une pièce que nous nous

apercevions du manque de chaleur. Les radiateurs étaient en place, la chaudière tournait mais sans flamme. Défaut d'allumage ! Faire tourner une chaudière sans combustion est stérile. De même, exercer un ministère sans la flamme de la passion pour Jésus est stérile.

- ❑ Ici, Paul encourage Timothée à ranimer la flamme du don qu'il a reçu. Or le fait de *ranimer la flamme d'un don* sous-entend que l'on a la capacité de le ranimer ou de le laisser mourir, de l'allumer ou de l'éteindre, de l'utiliser ou de le laisser en veille...
- ❑ **Paul met l'accent sur la responsabilité de Timothée.** Dieu lui a octroyé un don, mais c'est à lui de l'entretenir, de le **développer**. S'il devient froid, tiède c'est à lui de remettre la chaudière en marche.

C'est un peu comme un muscle. Plus nous l'exerçons, plus il se développe. Mais si nous ne l'utilisons pas, il va s'atrophier, fondre et nous aurons beaucoup de difficultés à l'utiliser.

- ❑ Un deuxième moyen pour nous empêcher d'avoir honte de Christ est de reconsidérer les ressources dont nous disposons.

10

2. *S'appuyer sur les ressources divines*

11

⁷ *Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais (un esprit) de force, d'amour et de sagesse.*

- ❑ Dieu nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour vivre la vie chrétienne. L'apôtre Pierre dit que Dieu *nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété* (2 Pi 1.3).
- ❑ Inutile donc de chercher davantage de puissance car elle est déjà présente en nous. Dieu nous a donné un Esprit de force (*dunamis* en grec) ce qui a donné le mot dynamite.
- ❑ Certes, dans des circonstances particulièrement difficiles, extrêmes, la Bible laisse entrevoir que Dieu nous apportera une aide spéciale :

12

Matthieu 10.19 « ¹⁹ *Mais quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz ; ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même* »

- ❑ Sous la persécution (livrera) Dieu donne une grâce supplémentaire, mais la plupart du temps, dans notre quotidien, nous avons en Christ et dans sa parole, les ressources suffisantes.

13

❑ Au début du chapitre 2, Paul dit à Timothée ***de se fortifier dans la grâce qui est dans le Christ*** (2.1).

- ❑ Timothée ne s'appuyait plus complètement sur la grâce de Dieu présente. Il comptait sur ses propres forces ou sur ses acquis.
- ❑ Paul sait que c'est chaque jour que nous devons renoncer à nous-mêmes et prendre notre croix. Que c'est chaque jour, heure, minute seconde que nous devons puiser dans le réservoir de la grâce.
- ❑ Le chrétien ne doit pas s'imaginer que la grâce est uniquement pour les non-croyants et le moyen du salut. En tant que chrétien nous ne méritons toujours rien. Nous serons toujours au bénéfice de la grâce.

14

- Or la flamme de l'Esprit ne brûle qu'avec l'essence de la GRÂCE. Et cette grâce sur laquelle Timothée doit s'appuyer ne se trouve qu'en Dieu et ne peut couler en lui que par une foi renouvelée, une intimité avec Dieu dans la prière, dans l'adoration, par une confiance dans ses promesses.
- Un troisième moyen qui nous empêche d'avoir honte de Christ consiste à accepter les conséquences qu'entraîne la fidélité à Dieu.

15

3. Accepter la souffrance liée à Christ

16

⁸ *N'aie donc pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi, prisonnier pour lui. Mais SOUFFRE avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu.*

- *Souffre avec moi pour l'Évangile.* Paul n'est pas masochiste. Il ne recherche pas la souffrance mais il sait qu'elle est intimement liée au témoignage que nous rendons à notre Dieu.
- Il en a été ainsi depuis toujours et cette règle ne changera pas avec le temps ou les circonstances. Plus loin, Paul dit que « *ceux qui désirent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés (3.12)* ».
- Jésus n'a jamais laissé planer le moindre doute quant à cette souffrance. Elle est au cœur des Évangiles et du NT :

Elle est annoncée

17

Jean 16.33 « *Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde.* »

Elle est promise

18

Marc 10.29-30 « ²⁹ *Jésus répondit : En vérité, je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté, à cause de moi et de l'Évangile, maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou terres,* ³⁰ *et qui ne reçoive au centuple, présentement dans ce temps-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.* »

19

Elle est normale

20

1 Pierre 4.12 « *Mes chers amis, vous avez été plongés dans la fournaise de l'épreuve. N'en soyez pas surpris, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal.* »

- Il n'y a rien d'anormal. C'est une chose normale que de souffrir pour Christ et parfois nous l'oublions.
- L'homme n'a jamais aimé souffrir, sauf les tordus, et notre génération ne fait pas exception.
- Mais si nous oublions la normalité de la souffrance, alors nous la subirons davantage et les risques que nous encourons sont d'autant plus grands. Non, la vie chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille.

- Suite à ce message, un étudiant m'a envoyé un courriel avec cette question : « *Franck, pourquoi ne vivons-nous pas la persécution en France, si elle est normale ?* »
- Curieusement, dans la phrase qui précède cette question, il me raconte une expérience liée à son témoignage :

J'ai senti que Dieu me montrait du doigt mon péché quand, à l'occasion d'un cours d'Anglais, j'aurais pu témoigner de ma foi devant tout le groupe et je ne l'ai pas fait. Le prof avait demandé ce que nous amènerions comme objet le plus précieux si nous étions seuls sur une île déserte ? Je n'ai pas osé parler de ma Bible. J'ai dit que je n'aurais certainement pas besoin d'Internet, ni de la télé, ni du téléphone car j'arrive à m'en passer. Mais je n'ai pas parlé de ce dont je ne peux me passer. Le Seigneur m'a pardonné depuis mais je sais que je l'ai offensé.
- A votre avis, pourquoi n'a-t-il pas ouvertement parlé de la Bible ? Parce qu'il aurait été mis à l'index par l'ensemble de sa classe y compris son prof.
- C'est une forme de persécution. Elle n'est pas physique, elle est plutôt morale, psychologique, mais elle est bien réelle.

21

2. La barrière de l'individualisme

- Timothée traversait une période difficile et il se peut qu'il en ait oublié sa principale mission, celle de former des disciples fidèles (des responsables, leaders) qui en formeraient d'autres à leur tour.

Transmettre le flambeau à d'autres

- Paul lui rappelle donc la tâche essentielle de son ministère :

22

2 Timothée 2.2 « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. »

- Tous les chrétiens sont appelés à se reproduire (spirituellement). En Matthieu 28.18-20, Jésus nous a mandaté pour faire de toutes les nations des disciples. Ce commandement s'applique à chacun d'entre nous.
- Le mandat de Timothée était encore plus précis. Il devait former d'autres leaders qui seraient à leur tour capables d'en former d'autres.
- Or, lorsque nous sommes en difficulté, il arrive que nous n'ayons plus goût à rien et que même la volonté d'accomplir notre mission principale ne soit plus une priorité.
- J'ai vécu cela il y a quelque temps, et je comprends mieux ce que Timothée ressentait. Dans ces périodes, on peut vite sombrer dans la morosité et avoir envie de tout lâcher.

Un ancien athlète¹, devenu pasteur depuis, raconte qu'à l'occasion de la finale d'une course de relais universitaire, le premier coureur s'est surpassé. Lui était en deuxième position et a également fait une très belle course. Mais peu après avoir remis le témoin au troisième coureur, probablement le coureur le plus talentueux des trois, ce dernier s'est arrêté subitement en plein milieu de la course.

Tout le monde s'est précipité, pensant à une déchirure musculaire... Arrivé au pied de leur ami, ils lui demandèrent ce qui s'était passé. Ce dernier rétorqua : « *Je n'avais plus envie de courir* ». **Tu n'avais plus envie de courir !!!** Naturellement, ses coéquipiers, l'entraîneur, et tous les autres étudiants ont été écœurés de cette attitude égoïste. « *Mais comment as-tu pu faire une chose pareille ? Ne sais-tu pas que tu ne te représentes pas seulement toi-même, mais aussi ton équipe et ton université ? As-tu oublié toute l'énergie que l'entraîneur a investie en toi et que tes coéquipiers ont dû investir pour en arriver là où nous en sommes ? Comment as-tu pu, en une seconde, détruire tout cela ?* »

Il conclut ainsi : « Dans une dimension infiniment plus importante, d'innombrables dirigeants spirituels ont tout simplement abandonné le service chrétien, sans meilleure raison que l'apathie de cet athlète. »

- Précisons que Timothée n'est pas arrivé à ce point de défection, mais il est clair que Paul n'ignore pas que son poulain est tenté de s'engager dans cette voie.
- Avant qu'une crise aussi grave ne se produise, Paul le rappelle à l'ordre.
- Paraphrase : « Ne t'avise pas de laisser tomber ou de restreindre ton ministère pour satisfaire tes désirs. Il ne s'agit pas de ton ministère, mais de celui du Seigneur, et tu n'as pas le droit d'y renoncer ou de te relâcher tant que Dieu ne te sortira pas lui-même de la course, soit par la mort soit par l'enlèvement dans les airs. Je ne peux te laisser devenir un maillon cassé de la chaîne divine des témoins fidèles. Non seulement tu dois poursuivre la course, mais tu dois également en aider d'autres à démarrer et à courir sans s'arrêter. »
- Mes amis, la course est longue et difficile et la tentation d'arrêter nous guette tous à un moment donné. Prions que nous ne perdions pas cette notion du relais alors que d'autres ont besoin de nous.
- L'individualisme et le nombrilisme sont malheureusement trop souvent la cause de l'arrêt prématuré de certains ministres ou ministères dans l'Eglise.

3. La barrière de la paresse

- Je vois de plus en plus de séminaires et de messages sur le Web qui promettent monts et merveilles au jeune public, des changements immédiats, une vie bénie sans souffrance, avec une santé parfaite...

¹ Inspiré du commentaire de John MacArthur sur 2 Timothée, Ed. Impact, 2001, Québec, p 61-62

- ❑ On promet de grands ministères à des débutants, on promet toujours plus de bénédictions, d'onction, de feu, de gloire...
- ❑ Plus je lis la Bible et moins je suis convaincu qu'elle enseigne cela. Que Dieu nous lance sans cesse de nouveaux défis toujours plus haut, plus grand, plus onéreux...
- ❑ J'ai plutôt le sentiment que Dieu nous demande d'être fidèles là où nous sommes et que son défi, s'il y en a un, est que nous persévérions jusqu'au bout car la route est longue et semée d'embûches.
- ❑ Aujourd'hui, très peu d'individus sont préparés à cela. Ils s'engagent pour un temps, puis lorsqu'arrivent les difficultés, des critiques, des remises en question sur leur comportement, qu'ils sont contraints de mettre de côté un de leurs multiples loisirs..., ils abandonnent.
- ❑ Paul cite de nombreuses personnes dans ce cas dans notre épître. **Tous ceux qui sont en Asie l'ont abandonné** (1.15) lâchement par honte et par crainte des représailles du gouvernement romain. Il y a aussi Phygèle, Hermogène, Hyménée, Philète Démas, Alexandre le forgeron.
- ❑ Pour nous, ce serait des personnes qui ont participé à des séminaires et des congrès GBU de leur temps. Soit en tant qu'orateur, soit en tant que participants.
- ❑ Dans le chapitre 2, Paul prend plusieurs métaphores pour expliquer cela à Timothée et conclut au verset 12 par cette phrase très forte :

25

26

2 Timothée 2.12 « Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera »

- ❑ La persévérance n'est pas une option pour le chrétien. Elle détermine son réel attachement au maître.
- ❑ Regardons maintenant les 3 images qui illustrent cette persévérance :

27

1. Persévérer comme un soldat

28

2 Timothée 2.4 « Souffre avec moi comme un bon soldat. Il n'est pas de soldat en campagne qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé. »

- ❑ Un soldat de l'armée romaine, c'est-à-dire un légionnaire, s'engageait pour une période de 16 ans + 4 années supplémentaires dans un corps de vétérans.
- ❑ **Un bon soldat** s'engageait à servir son général **jusqu'à la mort**. Il ne fuyait pas devant les difficultés et **ne désertait jamais**. Il pouvait être amené à souffrir pour son maître, voire à sacrifier sa vie pour lui.
- ❑ Ainsi, quand Paul dit à Timothée *souffre avec moi comme un bon soldat* il pense certainement à ce type de soldat qui suit son général jusqu'au bout, quoi qu'il lui en coûte.

2. Persévérer comme un athlète

29

30

« ⁵ et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a combattu suivant les règles. »

- Maintenant Paul utilise l'image d'un athlète. En Grèce, celui qui participait aux jeux publics devait courir selon des règles bien précises. S'il ne suivait pas exactement les règles, la course était annulée et il devait recommencer.
- Il n'obtenait la récompense qu'après avoir été jugé digne, en ayant couru selon les règles.
- En raison de la dureté, de la rigueur et de la discipline que les athlètes devaient avoir, il était tentant d'abandonner la course ou de ne pas respecter les règles.
- Ici, Paul rappelle à Timothée que son ministère sera couronné dans la mesure où il a combattu jusqu'au bout selon les règles, les normes que Dieu a fixées dans sa parole.

31

3. Persévérer comme un cultivateur

32

« ⁶ Le laboureur qui peine doit être le premier à recueillir le fruit. »

- Paul met une fois de plus l'accent sur la peine, la persévérance du ministère de Timothée et sur les récompenses qui en découlent.
- Le labour est la partie la plus difficile, celle qui demande le plus d'énergie. D'autant, qu'à cette époque, les agriculteurs ne bénéficiaient pas de tracteur. Il fallait parfois retourner plusieurs fois la terre, ce qui demandait beaucoup d'énergie si l'on voulait avoir une récolte.
- Aujourd'hui encore, dans le Sahel, les cultivateurs labourent jusqu'à 4 fois leur champ à cause de leurs faibles moyens (profondeur), et des conditions climatiques extrêmes (vent, soleil, pluies torrentielles).

33

Conclusion

1 Corinthiens 3.8 « Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra **sa propre récompense selon son propre labeur.** »

Galates 6.9 « Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, **si nous ne nous relâchons pas.** »

- **Dieu nous récompensera pour :**
 1. **la peine** que nous aurons prise à faire avancer son œuvre,
 2. **la manière** dont nous aurons parcouru la course (respect des règles),
 3. **la persévérance et la fidélité** dont nous aurons fait preuve devant les difficultés.

- Lorsque Pierre s'adresse aux responsables (anciens) qui sont à ses côtés, il dit : 1 Pierre 5.4 : « *Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire.* »
- En tant que responsables GBU, vous allez également souffrir car vous êtes en première ligne. Mais ne perdez jamais de vue que votre souffrance n'est pas vaine et qu'un jour Dieu essuiera vos larmes et vous remettra la couronne incorruptible de la gloire.

(2) Des barrières à l'acceptation de la Parole

- Nous avons vu hier quelques barrières qui freinaient Timothée dans son ministère. C'étaient des barrières intérieures, personnelles, liées au messager, à **l'émetteur**. Des barrières liées à l'annonce de la parole.
- Maintenant nous allons considérer les barrières extérieures, liées à son contexte, au monde dans lequel il vivait. Et nous allons voir qu'il n'était pas si éloigné du nôtre.

Lecture de 2 Timothée 3.1-5

3

2 Timothée 3.1-5 « ¹ Sache que, dans les derniers jours, surgiront des temps difficiles. ² Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, ³ insensibles, implacables, calomniateurs, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, ⁴ traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu ; ⁵ ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance. Éloigne-toi de ces hommes-là. »

- Paul prévient Timothée que les temps futurs laissent présager des moments difficiles. Il parle des **derniers jours**. A quelle période correspondent ces derniers jours ?

4

- On peut dire, sans trop se tromper qu'il s'agit de la **période qui se situe entre la première et la seconde venue de Christ**.

- De ce point de vue, nous sommes aussi dans les derniers jours, autant que l'apôtre Paul, Timothée et les disciples après la résurrection.
- De leur vivant, les apôtres croyaient également vivre les derniers temps. Prenons simplement 2 textes :

4b

1 Jean 2.18 « Mes enfants, **la dernière heure a commencé**. Vous avez appris qu'un « anti-Christ » doit venir. Or, **dès à présent, beaucoup d'antichrists sont là**. Voilà pourquoi nous savons que **nous sommes entrés dans la dernière heure**. »

5

Hébreux 1.2 « Et maintenant, **dans ces jours qui sont les derniers**, c'est par son Fils qu'il nous a parlé... »

- Il y a beaucoup d'autres textes dans le NT qui parlent de cette proximité des derniers jours. Nous avons simplement 2000 ans

d'histoires qui nous permettent d'affirmer d'une part que Jésus n'est pas encore revenu et que nous sommes, à la seconde ou je vous parle, encore plus près des temps de la fin.

6

- **Les temps difficiles** dont parle l'apôtre ne représentent pas une période précise chiffrée. Ici, le mot grec utilisé pour le *temps* est « *kairos* » et non *chronos*. Or dans notre contexte, ce terme désigne des périodes, des saisons, des époques ou des ères. Un commentateur dit :

La forme plurielle de *temps* peut évoquer des époques à différents degrés de danger et de difficulté que l'Eglise connaîtra tout au long de son histoire. Or comme Paul le précisera quelques versets plus loin, ces temps périlleux deviendront de plus en plus fréquents et intenses, alors que les périodes intermédiaires de tranquillité relative deviendront de moins en moins fréquentes, à l'approche du retour de Christ.²

- Dans cette période, il y aura de nombreuses barrières qui empêcheront l'acceptation de la parole de Dieu. J'ai résumé cela comme la barrière du péché.

7

1. La barrière du péché

- J'ai relevé 19 caractéristiques que nous trouverons dans les derniers jours.

8

- Le premier de la liste, est à la racine de tous les autres. Le terme **égoïste** vient du Grec *philautos* composé de *philêô* (affectionner grandement) et du pronom *autos* (soi).
- **L'égoïsme est donc un amour orienté vers soi.** C'est celui qui a conduit Adam & Eve à choisir de manger le fruit défendu, mais aussi celui qui a conduit Caïn à tuer Abel.
- C'est souvent celui qui me conduit à me disputer avec mon épouse, à m'apitoyer sur mon sort, etc. La liste des problèmes causés par l'égoïsme n'est pas exhaustive et la liste qui suit en montre le fruit.

9

- **Amis de l'argent.** Vient du Grec *philarguros* composé de *philêô* et du pronom *argos* (brillant, argent). Un amour orienté vers l'argent, ce qui est brillant, cela s'appelle de la cupidité ou du **matérialisme**.
- Notons au passage que le problème ne provient pas de l'argent. L'argent est neutre. Il est nécessaire pour vivre.
- En 1 Timothée 6, Paul ne dit pas aux riches de vendre tout ce qu'ils possèdent et de reverser tout leur argent aux pauvres.

10

1 Timothée 6.17-19 « ¹⁷ Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu qui nous donne tout avec abondance, pour que nous en jouissions. ¹⁸ Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches en œuvres bonnes, qu'ils aient de la libéralité, de la

² John MacArthur, Commentaire sur 2 Timothée, Edition Impact, Québec, 2001, p 143

générosité, ¹⁹ et qu'ils s'amassent ainsi un beau et solide trésor pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie. »

- ❑ Il n'est donc pas basement matériel de se préoccuper des besoins de notre famille ou de nos frères et sœurs. C'est biblique.
- ❑ Paul dit que celui qui ne prend pas soin des siens, et principalement ceux de sa famille, est pire qu'un infidèle (1 Tim 5.8). Ailleurs il dit que celui qui ne travaille pas (ne gagne pas d'argent) ne mange pas non plus (2 Thes 3.10).
- ❑ Ce qui est préoccupant, ce n'est pas l'argent mais l'amour de l'argent. Et ce problème touche autant les riches que les pauvres.

11

- ❑ Les **fanfarons** sont les vantards, ceux qui mettent en avant leur réussite, leurs exploits humains. C'est encore le fruit d'un amour orienté vers soi.
- ❑ Au même titre, **les orgueilleux** ou les hautains sont ceux qui se placent toujours au dessus des autres, qui ont un regard ou une attitude méprisante. BRICE de NICE incarne parfaitement ce personnage.
- ❑ L'estime qu'ils ont d'eux-mêmes est exagérée et malsaine et les conduit à se comparer aux autres et à montrer leur supériorité.

12

- ❑ Le terme qui suit, « **blasphémateurs** » évoque l'abus et la calomnie. C'est une conséquence de l'orgueil.
- ❑ Celui qui méprise les autres finit inévitablement par les calomnier. En s'exaltant lui-même il abaisse et dénigre les autres.
- ❑ Viennent ensuite les **rebelles à leurs parents**. Un enfant dont on a cultivé l'ego, à qui on a laissé une totale liberté devient naturellement rebelle.
- ❑ Il discute tous les ordres et n'obéit pas à ses parents. C'est une des rares choses que nous n'avons pas eu besoin d'apprendre à nos enfants. Ils désobéissent sans modèle et sans apprentissage.
- ❑ Vient le fait d'être **ingrats**. Celui qui se préoccupe exclusivement de lui-même trouve naturel et normal tout ce qu'il reçoit. Il n'est pas reconnaissant.
- ❑ Ce péché est enraciné dans le cœur des hommes. Luc rapporte une histoire dans laquelle Jésus purifie 10 lépreux. Il leur permet de redevenir des hommes, alors qu'ils étaient considérés comme des parias, des intouchables, des SDF. Savez-vous combien reviennent pour le remercier ? Un seul (Luc 17.12-17).
- ❑ Mais inutile d'aller si loin. Je ne suis pas toujours reconnaissant pour les milliers de choses que le Seigneur me donne chaque jour.

13

- ❑ Bref, la plupart des termes que Paul vient de citer décrivent des **adultes avec un caractère d'enfant**.

En effet, mes enfants détiennent ces caractéristiques. Ils sont *égoïstes* (centrés sur leur petit nombril), *matérialistes* (il suffit de leur prendre un jouet et c'est la crise), ils sont *fanfarons* (nanananère...), et *hautains* (c'est moi qui l'ai fait...), naturellement *rebelles*, très souvent *ingrats*...

- Mais lorsque des adultes ont ce caractère, cela devient inquiétant. Curieusement, cela ressemble à un phénomène de société actuel que certains psys ont appelé l'**adulcescence**.
- Aux Etats-Unis on les appelle les « **Kidults** ». D'après Wikipédia, c'est un terme forgé, semble-t-il, par les publicitaires et les médias qui nourrissent un intérêt particulier pour ce public réputé hyperconsommateur (mode, produits culturels, sorties...).

14

- **Sacrilèges**. Ce terme *anosias* était employé pour désigner celui qui refusait d'enterrer un cadavre ou qui était incestueux. Il s'agit de quelqu'un qui fait des choses grossières et indécentes. Un goujat.
- C'est un homme ou une femme qui est poussé par son égoïsme à gratifier ses convoitises et ses passions sans se soucier des convenances, de la décence et de la réputation des autres.

15

- **Insensibles** vient du grec *astorgos*. Or le terme Grec *storge* décrit l'amour filial, social, patriotique. Il décrit l'amour que l'on ressent dans une famille unie.
- Un *astorgos*, est quelqu'un qui est privé de cet amour naturel. Il ne se préoccupe pas du bien-être des autres, non seulement ses proches mais aussi la patrie. Il s'intéresse aux autres uniquement lorsqu'il y trouve un intérêt et peut en tirer un profit.

16

- **Implacables** sont ceux qui n'en font qu'à leur tête. Les têtus de service. Ils ne pardonnent pas et ne souhaitent pas être pardonnés. On ne peut pas les raisonner.

17

- Le mot traduit par **calomniateurs** vient du grec *diabolos* qui a donné diabolique. Il signifie accusateur. C'est quelqu'un qui cherche toujours à culpabiliser les autres en les accusant à tort ou à raison.

18

- **Sans frein** ou intempérant. Ce sont des personnes qui ne se préoccupent pas de ce que pensent les autres ni de ce qui leur arrivera par sa faute. Des sortes **d'arrivistes** sans scrupules qui n'hésitent pas à éliminer la concurrence pour accéder au pouvoir.
- On pourrait les comparer à des véhicules sans conducteur qui foncent au hasard et percutent tout ce qui leur barre la route.
- **Cruels** évoque la sauvagerie, une bête sauvage dont la nature la pousse à attaquer ses ennemis et à les réduire en pièce. Ils sont sans pitié, sans miséricorde et prêt à détruire les autres : des **Requins** !
- **Traîtres** sont ceux qui n'hésitent pas à retourner leur veste, à changer d'opinion en fonction du vent, ce sont des **opportunistes**.

19

- **Ennemis des gens de biens**. Ce sont des personnes qui en viennent à haïr ceux qu'elles devraient aimer et à aimer ce qu'elles devraient haïr.
- Par exemple ce sont des personnes qui mettent systématiquement des bâtons dans les roues des autres. Ils critiquent ceux qui font de leur mieux pour faire avancer les choses mais ne proposent rien en échange. Des sortes de YAKAFAUCON.

20

- 21 **Impulsifs** signifie tomber en avant, la tête la première, agir avec précipitation, d'une manière non réfléchie. Un fonceur aveugle. C'est un Pierre qui sort son épée et tranche l'oreille d'un soldat ou Zidane...
- 22 **Enflés d'orgueil** vient du grec *tuphoo* qui signifie littéralement enfumer, ennuager, envelopper dans la brume. Ce sont des gens qui ne peuvent voir au delà de leur petit univers personnel.
- Aimant leur plaisir plus que Dieu**, sont les *philêdonos* composé de *philos* (aimant) et *d'hêdonê* (plaisir) duquel est issu « l'hédonisme ».
- Ce sont des gens qui n'hésitent pas à privilégier leurs loisirs, hobbies, sorties, petites emplettes hebdomadaires, leur oreiller, plutôt que la lecture de la parole, la prière, la communion fraternelle, l'adoration.
- Ce sont des opportunistes qui annulent sans scrupules un RDV pour un plan de dernière minute. Des gens qui profitent de chaque situation ou ils pourront prendre leur pied sans effort. Des **consommateurs de base**.
- 23 **Ils garderont la forme extérieure de la piété, mais ils en renieront la puissance**. Il s'agit de personnes qui auront une foi de surface.
- Des sentimentalistes, qui s'appuient sur des choses subjectives, des émotions, du ressenti. Ce sont des gens religieux, qui font « en apparence » les mêmes choses que de vrais croyants mais qui en réalité ne croient ni en Jésus ni en sa parole.
- 24 Voilà la description des derniers jours. Si je résume bien, les derniers jours se caractériseront par **un amour mal orienté**. Sur les 19 vices que l'apôtre énumère, 6 concernent l'amour ou le manque d'amour :

25	Ils aimeront	Ils n'aimeront pas
	<input type="checkbox"/> eux-mêmes ⇒ nombrilisme, vantardise, orgueil... <input type="checkbox"/> l'argent ⇒ matérialisme... <input type="checkbox"/> leurs plaisirs ⇒ hédonisme, opportunisme, consumérisme...	<input type="checkbox"/> Dieu et sa parole ⇒ sentimentalisme, religiosité, légalisme... <input type="checkbox"/> les autres ⇒ rebelles, irrespectueux, vandalisme... <input type="checkbox"/> le bien ⇒ relativisme...

- Serions-nous proches des temps de la fin ? Écoutons la description d'un sociologue actuel :

L'histoire de ces dernières décennies est celle d'une inversion spectaculaire des grands principes sur lesquels reposaient la conception et le fonctionnement de la société. Ainsi, l'importance du **lignage** s'est affaiblie avec le développement de la famille éclatée. La **transcendance**, issue d'une conception religieuse et éternelle du monde, a été remplacée par une vision **matérialiste** limitée au court terme. La **solidarité**, vertu des sociétés traditionnelles, a fait place à ce qui est apparu comme un **individualisme** forcené. Avec le décalage entre le discours de l'Eglise et la vie quotidienne, le **sacré** a été peu à peu remplacé par le

profane. Le principe **d'autorité**, sur lequel reposaient les sociétés antérieures, a été refoulé par l'idéologie **libertaire**. Le **changement** répété et fréquent devient une règle de vie et de survie dans un monde de plus en plus mouvant. Cette **mobilité** dont l'outil emblématique est aujourd'hui le téléphone portable, se traduit dans la vie professionnelle, conjugale, sociale ou dans les comportements de consommation. Le **paraître** remplace l'être, la **forme** prend le pas sur le fond, les **sens** sur le sens. Le **prestige** et **l'argent** ne viennent plus du travail accompli mais de la notoriété, de la capacité à se donner en spectacle dans les médias...³

- Je trouve la ressemblance assez frappante avec notre texte. Autrement dit, Timothée vivait dans une société dont les valeurs n'étaient pas si éloignées des nôtres.
- La description futuriste de l'apôtre est d'autant plus inquiétante qu'il ne décrit pas la société en général, le monde, mais l'Eglise.
- Sinon Paul ne demanderait pas à Timothée de s'éloigner de ces hommes là (v. 5). Le chrétien n'est pas juge de ceux du dehors mais du dedans (1 Cor 5.12). Sinon, ces hommes ne captiveraient pas les chrétiens fragiles à leur domicile. Ils n'auraient pas l'apparence de la piété et Dieu n'existerait pas pour eux.
- Ces caractéristiques se retrouveront un jour au sein de l'Eglise. Et là je suis d'autant plus inquiet car en regardant de plus près, on s'aperçoit que nous ne sommes pas si loin de cette description.
- Une paraphrase moderne de ce texte dirait à peu près ceci :

Un jour viendra où les chrétiens préféreront leur nombril à Dieu. L'opportunisme remplacera la communion fraternelle et le bon plan de dernière minute sera bien plus en vogue que l'édification, l'encouragement et le service des frères et sœurs.

Bien sûr, ils seront toujours aux postes bien en vue, dans la mesure où leur ego en sera flatté, mais leur dévouement n'ira pas jusqu'à louper un match important ou la Star'Ac.

La recherche éperdue de leurs dons spirituels, pour exercer exactement là où Dieu veut qu'ils soient, prendra toute la place et ils délaisseront les tâches subalternes, indignes d'eux et qui nécessitent un véritable esprit de service et d'abnégation.

Plutôt que de se réjouir des biens que Dieu leur donnera et d'en partager une partie avec les autres, en pratiquant l'hospitalité ou en donnant les prémices de leurs revenus, ils ne donneront que les miettes de leur salaire. La plus grande partie sera investie dans leur passion, seule option nécessaire à leur épanouissement personnel.

Certes, ils viendront régulièrement à l'Église, la Bible sous le bras, en gardant une forme apparente de piété, en affichant un beau sourire

³ Francoscopie 2003, p 272

évangélique mais oublieront dans la minute où ils franchiront le pas de la porte de l'Eglise la nature du message qu'ils ont entendu.

Tout ce qui se fait, mais aussi tout ce qui ne se fait pas sera passé au crible de la critique, parce que, eux, ils savent mieux que les autres et ils ont réponse à tout.

Dans ces conditions, pourquoi ne font-ils rien ? Mais par discrétion, voyons ! Par modestie. Pour ne pas décourager les bonnes volontés en mettant la barre trop haut !

L'Eglise ne sera plus, alors, qu'un vulgaire club où ils consommeront du message top qualité, de la louange qui swingue et de bons gâteaux trempés dans du café équitable. Ils zapperont les programmes et les activités organisées par l'Eglise comme ils changent de chaîne de TV. Et pour finir, ils changeront régulièrement d'Eglise parce qu'aucune ne répondra vraiment à leurs attentes personnelles...

26

- L'Eglise est le reflet du monde. A toutes les époques, elle a subi les pressions exercées par le système de pensée et les valeurs du monde et s'est laissée plus ou moins influencer.
- L'Eglise s'est soit séparée complètement du monde (monastère, amish...), soit complètement moulée à celui-ci si bien qu'on ne fait plus la distinction entre les disciples de Jésus et le monde.
- La mentalité individualiste et opportuniste se trouve bien présente à différents niveaux et s'observe par un manque d'engagements, un désistement régulier de dernière minute.
- Il faut prier que le Seigneur nous aide à redresser la barre pour que son Eglise reflète davantage le Royaume de Dieu, un royaume peuplé de serviteurs et de servantes et non de consommateurs.
- Prions pour que son Eglise grandisse dans un amour bien orienté et apprenne le contentement, la satisfaction et aime les choses simples.
- En même temps, elle se doit de rester pertinente à son époque en adaptant ses méthodes d'évangélisation et d'enseignement.
- Nous avons le devoir de nous adapter à l'ultra modernité tout en maintenant une déontologie irréprochable et en continuant à prêcher avec clarté la parole de Dieu.
- Au chapitre 4, Paul poursuit son exhortation et nous voyons une autre barrière apparaître :

27

2. La barrière de l'endurcissement

28

2 Timothée 4.1-5 « ¹ *Je t'adjure, devant Dieu et devant le Christ-Jésus qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son royaume,* ² *prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant.* ³ *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ; mais au gré de leurs propres désirs, avec la démangeaison d'écouter, ils se donneront maîtres sur*

maîtres ;⁴ ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables. »

- Il viendra un temps (*kairos* = période, moment) où les hommes qui entendront la parole de Dieu ne supporteront plus la saine doctrine.
- Les hommes dont il s'agit ici sont des personnes qui ont un lien avec l'Eglise car ils ont l'opportunité d'entendre la parole.
- En revanche, ces personnes ont le cœur endurci et ne veulent plus recevoir la bonne nourriture de la parole de Dieu.
- Leurs préoccupations mondaines et leur familiarité avec le péché ne leur permettent pas d'entendre le message radical de l'Evangile car il les oblige à changer de mentalité et de vie, ce qui les dérange profondément.
- Cela leur *démange les oreilles*, c'est-à-dire les agace, leur fait mal aux oreilles d'entendre des reproches.
- Lorsque l'on commence à critiquer les prédicateurs, lorsque l'on trouve toujours quelque chose à redire aux messages prononcés le dimanche, lorsque l'on n'est pas d'accord avec ce qu'enseigne la Bible et que l'on se permet de la dénigrer ou de la juger, c'est que l'on est proche de l'endurcissement.
- Notre cœur est si dur qu'il ne peut plus recevoir la semence vitale. **L'endurcissement est une barrière terrible à la réception de la parole de Dieu.** Cela concerne les gens qui parlent de l'Eglise à la troisième personne ou bien qui ont du mal à dire « mon Eglise ».
- Ils prennent leurs distances et se détachent volontairement du corps de Christ parce qu'ils ne se reconnaissent pas en tant que membres. Ils ne veulent pas être associés aux autres chrétiens, ces brebis de Panurge qui ne pensent plus par elles-mêmes !

ils se donneront maîtres sur maîtres ;

- Ces gens préfèrent sélectionner leur prédicateur et aller vers celui qui va dans leur sens. Et lorsque celui-ci ne va plus dans leur sens, ce qui arrive un jour ou l'autre, ils vont en trouver un autre. Et ainsi de suite.

⁴ ils détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables

- Chemin faisant, ils préfèrent écouter des soi-disant prophètes qui leur révèlent de nouvelles choses plutôt que d'écouter la parole inspirée et infaillible de Dieu.
- Ils sont capables d'ingurgiter toutes sortes de choses empoisonnées, mais pas la parole de Dieu qui leur demande de se repentir, de pardonner, de changer de mentalité et ensuite de comportement.
- Lorsque l'homme refuse sciemment la vérité, et qu'il s'obstine dans une voie injuste, c'est le Seigneur lui-même qui endurecisse le cœur de l'homme pour qu'il ne se tourne pas vers lui.

- Nous avons le récit de Pharaon avec Moïse, où nous voyons le Pharaon qui endurec son cœur jusqu'à un certain point et ensuite c'est Dieu qui endurec son cœur.
- Paul a déjà décrit dans le détail ce genre de personnage.

29

Romains 1.24-29 « ²⁴ **C'est pourquoi Dieu les a abandonnés aux passions de leur cœur** qui les portent à des pratiques dégradantes, de sorte qu'ils ont avili leur propre corps. ²⁵ **Oui, ils ont délibérément échangé la vérité concernant Dieu contre le mensonge, ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, lui qui est loué éternellement. Amen !**

30

²⁶ **Voilà pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions avilissantes : leurs femmes ont renoncé aux relations sexuelles naturelles pour se livrer à des pratiques contre nature....** ²⁸ **Ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, c'est pourquoi Dieu les a abandonnés à leur pensée faussée, si bien qu'ils font ce qu'on ne doit pas.** ²⁹ **Ils accumulent toutes sortes d'injustices et de méchancetés, d'envies et de vices ; ils sont pleins de jalousie, de meurtres, de querelles, de trahisons, de perversités... »**

- Lorsque Dieu ne participe plus à la rédemption de l'homme, ce dernier est incapable de se tourner vers son créateur.
- Au grès du vent et de ses propres aspirations il se tournera vers des fables habilement conçues, ayant une apparence respectable mais en réalité complètement éloignées de la vérité.

31

Récemment, je participais à un salon bio. En fin de journée, alors que j'étais vraiment éreinté, debout depuis 5h du matin, je suis allé sur un stand où l'ont proposait des massages gratuits.

J'aspirais vraiment à me faire masser. Comme la table de massage était occupée par un client comblé, je me suis assis aux côtés d'un homme qui faisait partie de cette association de « thérapeutes ».

Là, j'appris beaucoup de choses intéressantes ! Entre autres, que ces « masseurs » investissaient de leur temps personnel pour masser gratuitement les gens. En apparence cela semble très anodin. Puis en discutant plus profondément avec le « thérapeute » j'ai découvert que son univers et ses croyances sous-jacentes étaient très occultes.

Désirant connaître les motivations qui poussaient ces gens à donner de leur temps pour les autres, j'ai demandé quel était le moteur de leurs actes. Le désir d'harmonie et le partage étaient sa réponse.

Je lui ai donc demandé d'où il puisait ses valeurs (sous-entendu, qui était son guide, son dieu). Il m'a répondu qu'il n'avait pas un guide mais plusieurs guides. Son guide actuel s'appelle un « chanel » (un canal), c'est-à-dire une personne qui est en contact direct avec des êtres spirituels, des sortes d'anges remplis d'énergie positive. C'est ce guide qui lui donne des directives pour la période actuelle, l'ère du verseau.

Il a même parlé de Jésus en bien. Il a affirmé que Jésus avait été un grand guide, qui a apporté beaucoup d'énergie positive en faisant du bien (guérison), en véhiculant un message d'amour auquel il adhérerait.

Lorsque je lui ai demandé s'il avait lu la Bible et que Jésus disait lui-même qu'il était le seul guide qui menait à Dieu, il a réagi violemment, me disant que Jésus n'était pas parfait, qu'il n'était pas dieu ni tout puissant, que la Bible était truffée d'erreurs, que beaucoup d'autres cercles ésotériques avaient décrit Jésus comme un homme pécheur...

- Après quelques minutes pendant lesquelles j'ai tenté de lui exposer le plan de rédemption de Dieu et la nature divine de Jésus, j'ai vu qu'il était sourd à mon message.
- L'énergie positive qui régnait entre nous s'est subitement transformée. Il viendra un jour où les *hommes détourneront leurs oreilles de la vérité et se tourneront vers les fables*.
- Cette expérience m'a également permis de saisir l'exhortation de Paul « *prêche la parole en toute occasion favorable ou non* ». Prêche la parole, même lorsque tu n'as pas envie de parler, que tu es fatigué...
- Il ne sert à rien d'insister si la personne ne veut rien entendre, qu'elle n'a pas soif de l'Évangile. Cela équivaut à donner de l'eau à un âne qui n'a pas soif. C'est stérile. 😊

32

3. La barrière de l'histoire, des préjugés, l'ignorance, la méfiance, le matraquage médiatique, le laïcisme...

- Il existe bien d'autres barrières qui ne sont pas présentes dans le texte et qui empêchent une bonne acceptation de la parole.
- Mais je n'ai pas le temps de les développer ici.
- Au risque d'être réducteur, j'aimerais vous donner une seule piste pour essayer de faire sauter ces barrières et donner un peu plus de poids et de crédibilité à la parole de Dieu.
- Aimez Jésus, sa parole et aimez les gens d'une manière authentique. **L'amour devrait être le moteur de l'évangélisation**. Sans amour, nos paroles sonnent creux. Elles ressemblent à de la publicité mensongère, à du marketing !
- **Le principal reproche que Dieu fait à l'Église d'Ephèse** (où Timothée a exercé un ministère environ 25 ans auparavant) n'est pas son manque de persévérance, son absence d'œuvres, ni son zèle, ni sa doctrine mais **son manque d'amour**.

33

Apocalypse 2.2-4 « ² Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je le sais, tu ne peux supporter les méchants, tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et ne le sont pas, et tu les as trouvés menteurs. ³ Tu as de la persévérance, tu as souffert à cause de mon nom et tu ne t'es pas lassé. ⁴ Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton **premier amour**. »

- **L'amour est un des ingrédients essentiels de l'évangélisation.**
C'est à l'amour que l'on reconnaît un disciple de Christ (Jean 13.35-36). Michael Moynagh, auteur d'un livre sur l'évangélisation dit :

Le commandement qui nous est adressé après celui d'aimer Dieu est celui d'aimer notre prochain. Nous devons l'aimer pour sa valeur intrinsèque, et non parce qu'il est susceptible de devenir chrétien (ou un meilleur chrétien). Notre amour pour les individus ou pour des groupes signifiera souvent que nous leur resterons attachés même s'ils prennent des décisions spirituelles que nous désapprouvons grandement. L'Eglise doit continuer à marcher à côté des gens et avoir de l'estime pour eux, même si leur chemin ne les conduit pas à elle.⁴

34

- Sans amour pour Dieu, pour nos frères et sœurs, et pour tous les hommes, nos paroles ne sont que du marketing évangélique.
- Autrement dit, la question la plus importante que je dois me poser est celle-ci : Suis-je épris de l'amour de Christ ? Est-ce l'amour de Dieu et du prochain qui motivent mes actes ?

Conclusion

- Nous avons vu qu'un des problèmes à la racine du péché était l'égoïsme. Comment faire barrière efficacement à l'égoïsme ?
- Je vous suggère de ressembler à Kyle XY. Connaissez-vous ce beau jeune homme ? Apparemment, il est arrivé nu dans une forêt. Hormis cette étrangeté, Kyle n'a pas de nombril.
- Kyle n'a donc pas la possibilité de se regarder le nombril ! Nous avons vu le fruit d'un amour orienté vers soi. Lorsque l'on porte nos regards vers Christ et vers les autres, nos fruits changent également.
- Mettez Christ au centre de votre vie et vous verrez les changements.

35

Mettre Christ au centre de notre vie signifie

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> □ Développer le fruit de l'Esprit ▷ AJPPBBFDM, humilité, miséricorde... □ Donner ▷ aide, serviabilité... □ Faire plaisir ▷ bonnes œuvres, services... | <ul style="list-style-type: none"> □ Aimer Dieu ▷ adoration, louange, amour, grâce, sainteté... □ Aimer les autres ▷ obéissants, respectueux, sensibles...▪ □ Aimer le bien ▷ justice, honnêteté, bonté... |
|---|---|



1

(3) Des barrières ignorées par la Parole

2 1. La barrière de l'emprisonnement

2 Timothée 2.9 « ⁹ *Mais la parole de Dieu n'est pas liée.* »

- A une certaine époque, il y avait près de 1000 Km de catacombes sous la ville de Rome, presque toutes ayant été creusées et habitées par 10 générations de chrétiens sur une période de 300 ans.
- Au cours des premiers siècles de l'Eglise, les catacombes servaient de lieux de rencontre et de sépulture pour environ 4 millions de chrétiens. On a retrouvé souvent cette citation gravée sur les murs (graffiti) : **la parole de Dieu n'est pas liée.**

3

- C'est le verset 9 du chapitre 2 de notre livre. Or le contexte de ce verset est clairement lié à l'emprisonnement de Paul. Paul affirme que l'on peut emprisonner les messagers, les portes paroles mais jamais enfermer la vérité de la parole de Dieu
- **On ne peut pas emprisonner la parole de Dieu.** Au cours des siècles, beaucoup d'hommes ont tenté de détruire la Bible (despotes), de la falsifier en la traduisant d'une manière orientée (TJ), d'en ajouter des parties (Apocryphes), des révélations (Mormons), d'en réduire la portée en la dénigrant historiquement ou scientifiquement, la considérant comme un mythe religieux...
- Mais jamais personne n'a pu éradiquer ni emprisonner son message libérateur. Personne ne peut détruire la Bible parce que c'est la parole de Dieu. Elle est vivante, puissante et Dieu veille à ce que son message reste intact.
- Les temps ont changé, mais il faut savoir qu'au **13^{ème} siècle**, le concile catholique de Toulouse décréta que la possession de la Bible en langue vulgaire (compréhensible par le peuple) était interdite :

4

« Toute maison qui recèlerait une portion de l'Écriture en langue vulgaire doit être rasée jusqu'en ses fondements. »

5

- **Au 16^{ème} siècle en France, posséder une Bible était un crime** qui envoyait son propriétaire aux galères. C'est pourquoi, dans beaucoup de Bibles de cette époque, la première page a été arrachée, non par les persécuteurs, mais par les huguenots eux-mêmes. Alfred Kuen explique que :

« Les dragons qui ne savaient pas lire avaient été instruits à reconnaître les cinq lettres du mot Bible. Lorsqu'ils voyaient ce mot sur la page de titre d'un livre, son propriétaire était bon pour être arrêté ; s'ils ne le voyaient pas, ils pouvaient rester dans le doute quant à la nature du livre. On a découvert des Bibles emmurées pour être soustraites aux investigations - en attendant des temps meilleurs qui, apparemment, ne sont pas venus du vivant des propriétaires. »⁵

- **Au 16^{ème} siècle en Ecosse**, Andrew Melville, successeur de John Knox, célèbre réformateur d'Ecosse, s'est fait arrêter par la police alors qu'il prêchait l'Évangile. Un officier de police lui dit :

« On n'aura jamais la paix dans ce pays, à moins qu'une demi douzaine d'entre-vous ne soient pendus ou expatriés ».

Andrew Melville répondit : « Cela m'est égal de pourrir dans les airs ou dans le sol. La terre appartient au Seigneur ; ma patrie est là où se trouve le bien. Deux fois plus jeune, j'étais déjà prêt à donner ma vie, si cela avait plu à Dieu. J'ai vécu 10 ans hors de votre pays aussi bien qu'en lui. Mais que Dieu soit glorifié, **vous n'aurez pas le pouvoir de pendre ni d'exiler sa vérité.** »

- Andrew Melville savait que l'on pouvait persécuter les prédicateurs, les tuer mais que jamais la vérité de la parole ne serait emprisonnée.
- **Au 17^{ème} siècle**, toujours sur les îles britanniques, John Bunyan, l'auteur du livre le plus vendu dans le monde après la Bible, *le voyage du pèlerin*, a rédigé ce livre en prison. Un commentateur raconte :

« La fenêtre de sa cellule donnait sur une haute muraille de pierres qui entourait la prison, l'empêchant de voir à l'intérieur et à l'extérieur. Cependant, durant de nombreux jours, il a prêché à voix assez forte pour qu'on l'entende de l'autre côté de la muraille, où des centaines d'auditeurs croyants et incroyants attendaient avec impatience qu'il proclame la parole de Dieu, qu'aucune muraille de pierres ni barreaux de fer ne peuvent retenir captive. »

- **Au 20^{ème} siècle, en Russie**, après 70 ans de propagande athée et d'interdiction de la Bible, il ne s'en est jamais vendu autant que depuis la chute du régime communiste. Les sociétés bibliques ont même reçu des demandes officielles pour fournir des Bibles à des parlementaires du Kremlin !
- **Au 21^{ème} siècle, en Corée du Nord**, des gens sont emprisonnés, torturés voire tués parce qu'ils possèdent, lisent ou encouragent à lire la Bible... Un témoin raconte : « Avoir un livre religieux, parler de sa croyance à quelqu'un ou prêcher est inimaginable en Corée du Nord, parce que ce que cela fragilise le régime de Kim Jong Il. Si on trouve une bible, une enquête est lancée pour trouver le propriétaire ». Un policier converti dévoile les méthodes de travail : « On nous a appris à

⁵ Alfred Kuen, Pourquoi et comment lire la Bible, Editions ELB, Belgique, 2003, p. 10, 11

faire attention aux personnes qui restent silencieuses, qui ferment les yeux et semblent méditer, et à celles qui arrêtent de boire ou de fumer de manière soudaine car les personnes religieuses sont considérées comme les pires ennemies de l'Etat. Les punitions varient selon le degré d'activité de la personne. Les plus sévères étant réservées aux personnes qui transportent des Bibles depuis la Chine et les chrétiens qui aident les réfugiés nord-coréens en Chine. Les premières questions que l'on pose aux Nord-coréens rapatriés sont : ont-il rencontré des chrétiens, des missionnaires et se sont-ils convertis ? S'ils répondent oui, alors l'interrogatoire est terminé. Ils seront envoyés à l'Agence nationale de sécurité. C'est comme s'ils étaient déjà morts ». Et malgré cela, le nombre de chrétiens progresse. « Dans ma cellule, une dizaine de personnes étaient croyantes. Elles n'arrêtaient pas de prier. Alors j'ai commencé à prier avec elles ».

- **En France**, Voltaire avait prophétisé qu'un siècle après lui la Bible serait complètement oubliée. Ironie de Dieu : un siècle plus tard, la maison où il vécut a été transformée en dépôt d'une société biblique d'où partaient chaque année des milliers de Bibles !
- Mes amis, Dieu a de l'humour et il protège sa parole. Personne ne pourra jamais emprisonner la vérité. Elle est comme le sable dans une main. Plus on serre la main pour la retenir et plus elle s'échappe.
- En France, la plupart des institutions sont laïques. En son sein, il est interdit de parler de religion, d'idéologie ou de politique. C'était aussi le cas lorsque je travaillais dans le privé.
- Pendant le temps de travail, je respectais le contrat. J'étais payé pour travailler pas pour partager ma foi. C'était le moment de vivre ma foi.
- En revanche, pendant les temps de pause, les repas, les pots, je ne me privais pas d'en parler...
- Mon épouse, qui est enseignante dans l'Education nationale a adopté la même attitude et elle est respectée à la fois pour la qualité de son travail, son sérieux, autant que pour sa foi.
- Le témoignage en milieu « interdit » n'est donc pas impossible en France. De toute manière, en tant que témoin, nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous vivons chaque jour avec Dieu.

2. La barrière de l'âge

- Il existe une autre barrière que la Bible ignore, c'est celle de l'âge. Paul dit à Timothée :

2 Timothée 3.14-15 « ¹⁴ *Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l'objet de ta foi ; tu sais de qui tu l'as appris : ¹⁵ depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus.* »

- Dans ce texte, nous apprenons que Timothée connaissait les Ecritures depuis sa tendre enfance.

- Il a donc été nourri au biberon évangélique. Comme Obélix, il est tombé dedans quand il était petit !
- Or nous savons que les enfants, comme nous, apprenons essentiellement par imprégnation (c.-à-d. répétition, imitation).
- Les enfants sont de véritables éponges. Cela signifie que s'ils baignent dans une atmosphère où l'on aime et respecte Jésus, que l'on prie, lit la Bible et vit sa foi d'une manière authentique... ils ont plus de chance de suivre Jésus à l'âge adulte, même si cela n'est pas une promesse où une certitude, mais le fruit de la grâce de Dieu.
- Les parents de Timothée et surtout sa maman – qui était juive – lui ont inculqué des valeurs et des connaissances bibliques dès sa tendre enfance. C'est pourquoi Paul exhorte Timothée à s'y accrocher « *reste attaché à ce que tu as appris* ».
- Mais ce qu'à vécu Timothée, n'était pas une exception. Dans l'AT, tous les parents juifs étaient exhortés à enseigner leurs **enfants dès le plus jeune âge et dans toutes les circonstances** :

Deutéronome 6.4-7 « ⁴ *Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un.* ⁵ *Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* ⁶ *Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur.* ⁷ *Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.* »

- Si nous voulons que nos enfants suivent Jésus à l'âge adulte, il faudrait – si possible – que les parents assument l'essentiel de cet enseignement, de ce discipulat. Il ne faudrait pas s'appuyer seulement sur l'Eglise ou l'école du dimanche.
- **SONDAGE** : Combien d'entre-vous sont issus de famille chrétienne et ont été en contact avec la Bible depuis leur tendre enfance ? Cela prouve que la parole de Dieu pénètre aussi le cœur des tout petits. ☺

3. La barrière du relativisme

2 Timothée 3.14-15 « ¹⁴ *Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l'objet de ta foi ; tu sais de qui tu l'as appris : ¹⁵ depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus.* »

- Ici Paul dit que ce que Timothée a appris ***est l'objet de sa foi***. La foi biblique a un contenu. Ce n'est pas une nébuleuse indéfinissable.
- En elle décrite dans la parole de Dieu. Et tout ce que peuvent dire les gens sur Jésus ou même sur la foi doit passer au crible de l'Écriture.
- Les déviations viennent souvent du fait que la foi est perçue comme un ressenti, une émotion, un vague sentiment de communion. Mais ce n'est pas la foi biblique dont Jésus et les apôtres parlaient.
- Seule la Bible nous révèle la personne de Dieu et le moyen du salut. Sans elle, nous ne pouvons avoir un accès complet à la vérité.

- La nature, l'univers, l'anatomie, toutes les perfections visibles à l'œil nous enseignent qu'il y a un créateur. Mais ceci est insuffisant pour avoir une relation avec Lui.
- Certains recherchent Dieu dans la nature. Ils passent du temps à écouter les arbres et le chant des oiseaux pour être en communion avec leur créateur.
- Mais la Bible nous dit que le seul moyen de rentrer en communion et de plaire à Dieu, c'est la foi : « **Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.** » Héb. 11.6
- Or cette foi ne nous tombe pas dessus. Elle ne dépend pas de notre lieu de naissance, de notre éducation, de notre moralité, d'une expérience... Non. « **La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ.** » Rom. 10.17
- La foi trouve sa source dans la parole de Christ, c'est-à-dire dans les Ecritures. De cette façon, notre foi est nourrie par un fait objectif, durable et immuable.

1 Corinthiens 15.1-4 « ¹ Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, ² et par lequel aussi vous êtes sauvés, si vous le retenez dans les termes où je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. ³ Je vous ai transmis, avant tout, ce que j'avais aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; ⁴ il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, »

- La vraie foi est fondée sur l'Écriture qui elle-même est fondée sur Christ. Jésus est au centre de la révélation biblique. C'est le personnage central. Tout s'articule autour de lui.

Luc 24.27 « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. »

Luc 24.44 « Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. »

Jean 5.39 « Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. »

- La Bible expose des vérités claires qu'un enfant peut saisir pour accéder au salut par la foi en Jésus-Christ.
- Seul le Saint-Esprit peut faire ce travail de conviction et confondre la philosophie relativiste qui rejette la vérité objective des Ecritures au profit de la vérité subjective.
- Par conséquent, **ne vous laissez pas impressionner par l'expérience des autres. Une expérience n'est JAMAIS normative quand bien même elle viendrait de Dieu. Elle est normative seulement si Dieu la commande dans sa parole.**

4. La barrière de l'imperfection

2 Timothée 3.16 « ¹⁶ Toute Écriture est inspirée de Dieu »

- La Bible a ébranlé plus d'un savant sur ses bases. Elle a influencé les plus grands philosophes et secoué les systèmes de pensée les plus sophistiqués. La parole de Dieu n'est pas un livre ordinaire.
- Paul dit qu'elle est inspirée par Dieu. L'expression « **inspirée de Dieu** » traduit le mot grec *theopneustos*. (*theo* = Dieu ; *pneuma* = souffle, esprit). Ce mot signifie que l'Écriture est la Parole de Dieu, prononcée par Dieu, littéralement « *expirée, soufflée* » de la bouche de Dieu.
- Lorsque Dieu a parlé, il ne l'a pas fait dans l'espace. Il n'a pas non plus écrit des textes qu'il nous laisse le soin de découvrir, comme le pensait Joseph Smith, le fondateur des Mormons.
- Dieu n'a pas non plus dicté l'Écriture à des secrétaires totalement passifs, à la manière dont les musulmans pensent qu'Allah a dicté le Coran à Mahomet.
- Dans le processus de l'inspiration biblique, Dieu parle à des auteurs humains et par leur intermédiaire. En même temps, ceux-ci sont activement engagés dans la recherche historique, dans la réflexion théologique et dans la composition littéraire.
- Pour sa plus grande part, l'Écriture est un récit historique et chaque auteur y a imprimé sa note théologique et son style littéraire.
- Ainsi, l'inspiration divine n'empêche pas la coopération humaine et ne gomme pas la contribution spécifique des auteurs. Ceci n'enlève rien au fait que **la Bible, dans ses originaux, est mot pour mot inspirée.**
- **L'Écriture est donc la Parole de Dieu à travers les paroles d'êtres humains. On peut dire que la Bible est à la fois 100% Divine et 100% humaine.**
- Il ne faut donc ni affirmer qu'elle est Parole de Dieu, d'une manière qui affaiblisse sa nature humaine (fondamentalistes), ni affirmer qu'elle est paroles d'hommes, d'une manière qui compromette sa nature divine (libéraux).
- Cette double nature nous amène à considérer la Bible comme un livre unique. Puisqu'elle est la Parole de Dieu, nous devons la lire autrement que les autres livres. Dans une attitude d'humilité et de respect, dans un esprit de prière et en comptant sur l'éclairage du Saint-Esprit.
- Puisqu'elle est également paroles d'hommes, nous devons la lire comme tout autre livre humain, en utilisant notre intelligence, notre raisonnement, notre réflexion, et en tenant compte des caractéristiques littéraires, historiques, culturelles et linguistiques.
- Voici quelques arguments externes à la Bible qui militent en faveur d'une Parole inspirée par Dieu et donc digne de confiance :

Une remarquable précision archéologique

- Sir William Ramsay, archéologue et critique de la Bible, a essayé pendant plusieurs décennies de prouver que les écrits de Luc, qui sont truffés de détails historiques et archéologiques, étaient dénués de fondements historiques.
- Pour s'en convaincre, il est allé vérifier sur place chaque détail. Après cet examen très critique il écrit :
 - « Luc est un historien de premier rang, non seulement ses affirmations des faits sont dignes de confiance... mais l'homme lui-même doit être classé parmi les meilleurs historiens. » ⁶
- Par la suite, cet homme a écrit plusieurs livres pour défendre l'historicité de la Bible.

Une remarquable précision historique

- La Bible a souvent été critiquée pour ne pas dire ridiculisée, à cause de son récit sur le déluge (arche de Noé).
- Pourtant, le souvenir du déluge se retrouve dans la tradition d'un grand nombre de peuples appartenant à des races très différentes et habitant aux antipodes les unes des autres. Un historien chrétien en énumère plus de 200 :
 - 59 en Amérique du Nord
 - 46 en Amérique du Sud
 - 31 en Europe
 - 17 en Afrique
 - 23 en Asie
 - 37 en Australie
- Un site scientifique non-chrétien, www.dinosoria.com, donne une série d'explications au mystère du déluge. Il conclut l'article ainsi :

De nombreuses expéditions ont été menées pour chercher l'Arche de Noé. Mais, c'est en 1955, que les alpinistes français Navarra et De Riquier arrivent à dégager une partie de la structure de bois enfouie sous la glace. Ils ramènent un morceau de poutre. Les analyses démontrent qu'il s'agit d'une pièce de chêne équarrie vieille de plus de 5 000 ans...

Il est scientifiquement impossible que le niveau de la mer ait pu s'élever à 4 500 m d'altitude. Pourtant, on ne peut nier que les restes d'une construction en bois d'un navire reposent en haut du glacier. Une belle énigme pour les archéologues !

⁶ The Bearing of Recent Discovery on the Trustworthiness of the New Testament, Grand Rapids, Baker Book House, 1953

Une remarquable précision de transmission

- Concernant la **fiabilité des écrits du NT**. Il existe 10 copies d'un texte profane bien connu, « *La Guerre des Gaules* », dont personne ne remettrait en doute la fiabilité.
- Ces manuscrits ont été rédigés environ 900 ans après l'événement. Il en de même pour Platon, Tacite, Pline, Aristote...

Auteur	Rédac.	Dates des mss	Intervalle de temps	Nb
Jules C.	- 100 à 44	+900	1000	10
Platon	-400	+900	1250	7
Tacite	+100	+1100	1000	20
Pline	61 à 613	+850	750	7
Aristote	-350	+1100	1400	5
NT	35 à 90	+50	0	12000

- Nous constatons que pour le NT, **l'écart entre les originaux et les copies est quasiment nul**.
 - A Genève, la *Collection Bodmer* en a un certain nombre, dont le Papyrus *Chester Beatty* datant du **2^{ème} siècle** qui contient une bonne partie du Nouveau Testament.
 - En Egypte, on a également trouvé un petit morceau de papyrus, le *Fragment Rylands*, daté vers **l'an 125**, sur lequel on a pu identifier des mots de l'Évangile de Jean. Cela signifie que cet Évangile était déjà diffusé en Egypte 30 ans après sa rédaction.
 - Plus récemment, un papyrologue allemand ⁷, Carsten Peter Thiede, a découvert un fragment que les spécialistes ont daté du **milieu du 1^{er} siècle** et sur lequel il a identifié des mots de l'Évangile de Matthieu.
- Ces comparaisons ont pour but de montrer l'immense crédibilité des documents du NT par rapport aux textes profanes qui eux, ne sont pas remis en doute malgré leur faible nombre et leur rédaction très tardive.
- En fait, plus le **nombre de copies** est grand, plus la possibilité d'erreur de copie est élevée, mais en même temps s'accroît la possibilité de corriger ces erreurs.
- Exemple : Il y a peu de chances qu'en recopiant un journal, nous fassions tous la même erreur au même endroit. En comparant toutes les copies nous arriverions sans problème à l'original.
- Du reste, dans le NT, il existe très peu d'écart significatif (**1.7%**) et ces écarts ne touchent pas les points fondamentaux de la foi chrétienne.

⁷ Voir C.P. Thiede, Mattheuw d'Ancona, *Témoin du Christ*, Paris, Robert Laffont, 1996

- Nous pouvons donc avoir confiance dans les Ecritures et baser notre vie sur celui qui les a inspirées.

5. La barrière de l'immobilisme

...et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, ¹⁷ afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne.

- La Parole de Dieu n'est pas stérile au point de nous laisser indifférent et immobile. Elle n'a pas été écrite pour les pasteurs, les bavards ou les philosophes, mais pour nous aider à vivre dans notre quotidien.
- Elle est utile et très concrète, contrairement à ce que beaucoup de gens imaginent. La Bible nous donne beaucoup de principes pour gérer l'ensemble de notre vie.
- Elle nous donne des conseils pour gérer : nos pensées, notre langue, notre corps, nos biens, nos maux, nos tentations, notre mauvais caractère, la peur, l'angoisse, le stress, les conflits, les critiques, nos relations professionnelles, l'amitié, le mariage, le célibat, la maladie, les difficultés, le deuil, l'autorité, le pouvoir, le succès, les victoires, les échecs, les déceptions, les ennemis, les trahisons... Elle regorge d'histoires qui nous permettent de comprendre la pensée de Dieu et la réaction des hommes face à des situations de la vie quotidienne.
- Elle nous pousse à l'action, nous donne des objectifs, une identité, un sens à notre vie et une mission. Elle ignore l'immobilisme.

Conclusion

- La Bible n'est pas un livre comme les autres. Elle est parfaite. Elle est faite sur mesure pour nous. Comment ignorer ce fait ?
- Aujourd'hui, nous avons l'immense privilège de pouvoir la lire librement alors qu'il y a tellement de frères et sœurs dans le monde qui ont été et sont à l'heure actuelle toujours persécutés pour en posséder simplement une portion.
- Pourtant, je dois reconnaître que même en tant que pasteur, je n'ai pas toujours le désir de la lire. Est-ce parce que j'y ai accès trop facilement ? Est-ce une question d'envie ?
- Je ne pense pas que ce soit une question de désir. C'est plutôt une question de priorité. Si je considère une chose importante pour moi, j'y consacrerai du temps et de l'énergie, quoi qu'il m'en coûte.
- Si je considère la Bible comme mon amie, comme un parfait conseiller, comme une nourriture importante, comme quelque chose de précieux, alors j'investirai du temps avec elle.
- J'essaye de la lire chaque jour, même si je n'en ai pas toujours le désir. En la prenant, je me dis que je ne suis pas obligé de la lire, qu'il n'y a pas de « récompense » parce que j'aurai lu 3 ou 10 chapitres.

- Par contre, je sais que sa lecture sera bénéfique pour moi et pour mon entourage. Elle va me permettre de mieux connaître Dieu, de mieux cerner son caractère et donc le mien.
- Elle jouera le rôle d'un miroir spirituel pour m'aider à mieux aimer Dieu et mon prochain ainsi qu'à changer mon caractère et mes pensées erronées.
- Je prie que Dieu vous donne faim et soif de sa parole. Qu'il vous enrichisse grandement dans le temps que vous passerez prochainement à la lire.